DEMEUSE, Marc & STRAUVEN, Christine (2013).
*Développer un curriculum d'enseignement ou de
formation. Des options politiques au pilotage*
Bruxelles : De Boeck (2^e édition revue et actualisée), 323 p.

Joël Lebeaume

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2199>

DOI : 10.4000/rechercheformation.2199

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 7 avril 2014

Pagination : 152-153

ISBN : 978-2-84788-615-3

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Joël Lebeaume, « DEMEUSE, Marc & STRAUVEN, Christine (2013). *Développer un curriculum d'enseignement ou de formation. Des options politiques au pilotage* », *Recherche et formation* [En ligne], 75 | 2014, mis en ligne le 07 avril 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/2199> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2199>

que sur des postures et des modèles de professionnalité définis a priori.

La démonstration que fait l'auteur est convaincante, dans le prolongement de ses nombreux travaux sociologiques antérieurs sur l'enseignement dans le secondaire à propos de l'ordre scolaire, des relations école-parents ou des enseignants débutants. Pierre Périer en arrive à s'interroger sur la pertinence même de la forme scolaire d'enseignement : ne faudrait-il pas repenser notre école du savoir axée sur une culture générale identifiée à la nation et sur des relations empruntant au modèle républicain de l'élève abstrait soumis à des règles et rapports impersonnels ? Au terme de cet ouvrage stimulant, plusieurs pistes de réflexion peuvent être soulignées. D'abord sur le choix du profil des enseignants du secondaire, il serait intéressant d'interroger les enseignants des lycées professionnels, qui sont dans une problématique particulière compte tenu du fait que les élèves arrivent dans ces filières souvent par défaut, dans un système scolaire qui tend de plus en plus à se ségréguer notamment par les mécanismes d'orientation. Ensuite, les différences entre les établissements pourraient être questionnées : quelles sont les manières locales d'appliquer les sanctions et de pratiquer la discipline ? Quelles sont les relations entre collègues et les façons d'accueillir les débutants ? Ensuite, on peut se demander si l'intersubjectivité qui caractérise les relations entre l'enseignant et ses élèves ne caractérise pas aussi l'expérience des professeurs débutants qui ne peuvent pas tellement compter sur l'institution scolaire mais qui sont sensibles aux rencontres personnelles avec leurs formateurs, leurs inspecteurs ou leurs collègues ? Enfin, le livre analyse bien les raisons d'une méfiance voire d'une hostilité à l'égard de la formation des enseignants du secondaire. Cette attitude des débutants n'est-elle pas perceptible depuis les débuts historiques de la formation des enseignants qui semblent s'être toujours interrogés sur ce qu'ils perçoivent comme une disjonction entre la théorie (ce qui est expliqué formellement loin des contextes) et la pratique (ce qui permet d'être opérationnel, de trouver des solutions, ce qui s'acquiert par l'expérience) ? Il serait intéressant de comparer avec les travaux des historiens dans quelle mesure les critiques actuelles énoncées par les débutants à l'égard de

la formation se retrouvent ou diffèrent de celles énoncées auparavant.

Rachel Gasparini

Université Claude-Bernard-Lyon 1,
laboratoire « Éducation, Cultures, Politiques »,
EPSE de l'académie de Lyon

**DEMEUSE, Marc
& STRAUVEN, Christine (2013)**
*Développer un curriculum d'enseignement
ou de formation. Des options politiques
au pilotage*
Bruxelles : De Boeck (2^e édition revue
et actualisée), 323 p.

L'ouvrage est un manuel de formation à la démarche de conception, mise au point, essai, généralisation et évaluation de curriculums d'enseignement ou de formation. Selon la caractérisation des manuels (p. 118), ce guide pratique d'initiation souhaite développer les compétences des lecteurs en visant des acquisitions de méthodes, d'attitudes et d'habitudes de travail, tout en consolidant leurs acquis pour l'expertise et l'intervention sur les enseignements ou les formations, formelles ou non formelles. À cette fin, adossé à une large liste de références bibliographiques, le texte – donc très documenté – est rendu particulièrement accessible à tout lecteur, grâce (i) aux notes de bas de page qui définissent par exemple l'analyse systémique, l'effet Hawthorne, les savoirs expérimentiels et expérimentés..., (ii) à des schémas ou tableaux qui récapitulent les phases, opérations ou procédures présentées, (iii) à un index alphabétique qui renvoie aux auteurs cités et notions mentionnées et (iv) à huit annexes qui complètent ou illustrent le propos des auteurs par des exemples de documents ou d'outils. Ceux-ci concernent les trois phases habituelles de conception, de mise en œuvre et d'évaluation. Si la référence principale est le système éducatif belge francophone, elle est étendue à la France, au Québec et aux pays de l'Afrique du Nord et subsaharienne, c'est-à-dire aux pays où l'expertise curriculaire s'exerce et peut se développer.

À la suite d'une introduction qui précise ce qu'est un curriculum et ce qui le distingue d'un programme d'enseignement, l'ouvrage est organisé en quatre parties selon la chronologie du processus d'expertise à mettre en œuvre. Ainsi, la

première partie est-elle consacrée aux « décisions préalables au développement d'un curriculum » avec l'exposition des fondements politiques, philosophiques et culturels de l'éducation ou des formations et le positionnement des besoins qui sont à la base de la révision, actualisation ou conception d'un curriculum. La deuxième partie, dont l'intitulé « le développement du curriculum » reprend le titre de l'ouvrage, est le cœur du texte. Avec l'orientation pratique soulignée précédemment, le chapitre précise la phase d'élaboration du curriculum jusqu'à la rédaction du document curriculaire et son évaluation préliminaire. Sont ainsi décrites les différentes solutions potentielles d'entrée par les contenus-matières, par les objectifs ou par les compétences, de choix de stratégies et modalités d'enseignement-apprentissage et de directives concernant les fonctions et les contenus de l'évaluation. Malgré quelques exemples concernant l'apprentissage du français en tant que langue nationale, cette partie – comme l'ensemble de l'ouvrage – n'aborde que très partiellement la question du « quoi enseigner », pourtant centrale et décisive dans tout curriculum. Les didacticiens seront même surpris par l'emploi du terme didactique dans son acception usuellement confondue avec pédagogie. Ils seront même étonnés de l'ambiguïté conceptuelle de quelques formulations, par exemple : « Une autre question est celle de la transposition didactique des compétences transversales, en relation avec les pratiques sociales de référence » (p. 87) [sic]. La troisième partie concerne « la mise à l'épreuve du curriculum ». Elle correspond à la phase d'essai ou d'expérimentation du curriculum sur le terrain avec l'exposé exhaustif des procédures et des techniques possibles. Un long développement est consacré à l'expérimentation en éducation et aux outils, notamment statistiques, de mesure et d'évaluation de cette phase d'essai puis d'implantation et de généralisation du curriculum. Cette partie se termine sur les principes du maintien du curriculum (sa durabilité) et de sa qualité ou de ses performances au fil du temps dans des contextes changeants. Est adjointe On y adjoint l'équité aux neuf critères de l'approche analytique de Bouchard et Plante (2002) explicitée p. 217-222 : pertinence, cohérence, synergie, à-propos, efficacité, efficience, durabilité, impact et flexibilité. La quatrième et dernière partie : « la gestion du curriculum en tant que projet d'innovation », est

un approfondissement de la gestion de projet, au cœur de la démarche mise en mots dans l'ouvrage.

Comme le signalent les auteurs dans la très brève conclusion, l'enjeu de cet ouvrage est d'attirer l'attention des experts, des administrateurs et des spécialistes des curriculums sur l'existence de procédures, de techniques et d'outils contribuant à la réussite de la mise en place des réformes ou des rénovations curriculaires. À cet égard, la démarche décrite – voire prescrite – précise fournit l'occasion de préciser que la mise en œuvre de telles modifications peuvent peut échouer faute d'une gestion de projet rigoureuse, d'une prise en compte des contraintes notamment humaines, d'une évaluation globale, et souvent en raison de la précipitation des actions publiques. À cet égard, la formation des enseignants est également interpellée pour l'accompagnement partagé – et non pas soumis – des évolutions curriculaires grâce à leur indispensable compréhension du sens et de la fonction des changements : l'accompagnement des évolutions curriculaires doit être partagé – et non pas imposé – car il est indispensable que les enseignants comprennent le sens et la fonction des changements (cf. chapitre 3, p. 211-214). Ainsi l'ouvrage, fondé sur une forte expérience d'intervention curriculaire des auteurs, est surtout un appel à la cohérence et à la rigueur « dans l'accomplissement d'un produit pédagogique (...) pour contribuer à la qualité du système d'éducation ou de formation » (p. 247). L'ensemble des informations, des savoir-faire mis en mots et textes dans l'ouvrage, sur cette approche qualité et la démarche de projet, largement développées et normalisées pour les produits industriels, attire simultanément l'attention sur les appuis et les obstacles de que rencontre leur mise en œuvre et ouvre la discussion experte sur les enjeux de ce bain de culture de l'évaluation qu'offrent les auteurs. L'ouvrage invite aussi à discuter les conditions des interactions constructives entre les différents acteurs – individuels et collectifs – engagés dans les phases de conception, de mise en œuvre et d'évaluation des curriculums.

Joël Lebeaume

Sorbonne Paris Cité,
université Paris Descartes, EDA